

CYCLE DE CONFÉRENCES PHILEAS : AUTOMNE 2017

19.10.17 : Steve Humbert-Droz — philosophie de l'esprit

ABSTRACT :

CONTRE L'IMAGINATION DE MASSE

La situation n'est plus acceptable ! De simple synonyme d'images mentales (Aristote, Descartes, Hume), le concept d'imagination a pris, depuis le XX^e siècle, un essor considérable. Désormais toutes les disciplines (arts, sciences, philosophie,...) revendiquent l'emploi d'une forme d'imagination – au point que l'on compte jusqu'à douze conceptions et usages différents du mot (Stevenson 2003). Si cela continue, nous serons bientôt étouffés par une imagination massive et le concept IMAGINATION n'aura plus aucun sens !

Le but de mon initiative est d'identifier les sens premiers de l'imagination (Kind 2013), ceux pour lesquels une activité dite "imaginative" (créer un œuvre d'art innovante, lire un roman, jouer aux pirates, supposer que Maria aime Sam,...) est sous-tendue par une ou plusieurs attitudes imaginatives (ou modes imaginatifs) ne se réduisant pas à d'autres attitudes telles que croire, désirer, avoir peur, etc.

Durant mon intervention, je proposerai trois critères permettant de séparer les bons candidats des moutons noirs. Je m'attaquerai ensuite aux cas suivants : avoir des images mentales, être créatif, penser librement, se projeter dans une fiction (make-believe) et supposer.

Dans la dernière partie de ma présentation, j'exposerai la doctrine de mon parti. Celle-ci soutient que les attitudes imaginatives trouvent, tout comme les émotions (Deonna & Teroni 2012), leur unité dans une catégorie d'objets formels – l'objet formel est ce que ce que l'attitude traque, ce pourquoi elle semble "designée" ; par exemple, la croyance traque la vérité et la peur traque le danger (Kenny 1963 ; Searle 1983). Chaque attitude imaginative (i) simule une attitude "normale" correspondante (ex. si percevoir est une attitude, alors l'attitude qui permet d'avoir des images mentales est la quasi-perception) et, en suivant Scruton (1974), (ii) cette simulation est faite de façon à nous faire vivre son contenu, à l'incarner dans une expérience. Grâce à ces deux principes équilibrés, j'ai bon espoir que nous puissions récupérer notre souveraineté conceptuelle sur l'imagination."